

ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES

=====

Bulletin bimestriel d'information des groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières :
Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, Ebyôn et
le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP)

=====

Septembre - Octobre 2003 / Contenu du numéro

- **Septembre : la rentrée du communautaire**
- **L'alphabétisation en Afghanistan**

Septembre : la rentrée du communautaire

Pour bien des gens, le mois de septembre signifie « la rentrée ». La rentrée scolaire, la rentrée des cégépiens, les inscriptions dans les centres d'éducation, de loisirs ou de sports, les nouvelles programmations dans les centres culturels, les spectacles et les concerts qui seront à l'affiche, etc.

Dans le milieu communautaire, c'est aussi la rentrée. On prépare les programmes pour l'année. On s'occupe de la publicité. On se fait connaître. On rencontre les gens. On les invite à nos activités.

Savez-vous qu'il existe plus de 200 groupes communautaires à Trois-Rivières et qu'ils offrent des activités, des programmes et de l'aide à toute la population ? Et ce, dans une multitude de domaines tels la santé, le dépannage alimentaire, les soupes populaires, l'alphabétisation, le logement social, l'entraide en santé mentale, la consommation, la protection de l'environnement, la toxicomanie, la violence, l'entretien ménager, la recherche d'emploi, la création d'entreprises, les centres de la petite enfance, les comptoirs vestimentaires, etc.

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société

Vous avez besoin d'aide ? Vous souhaitez vous engager dans la communauté ? Vous voulez améliorer la qualité de vie dans votre quartier ? N'hésitez pas. Communiquez avec le Centre d'action bénévole du Rivage au 373-1261 ou avec le Centre d'action bénévole Laviolette au 378-6050.

Ces deux organismes vous donneront tous les renseignements nécessaires pour entrer en contact avec les groupes communautaires et associations que vous recherchez et qui vous intéressent.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

L'alphabétisation en Afghanistan

Dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation (2003-2012), l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) et le gouvernement afghan lançaient récemment un programme national d'alphabétisation financé par une contribution de 500 000 dollars du gouvernement japonais.

Ce programme vise la reconstruction du pays, ainsi que le redémarrage de son économie. Pour y parvenir, il faudra éduquer les gens, augmenter leurs connaissances tant théoriques que pratiques et leur savoir-faire. En Afghanistan, seulement 51 % des hommes de plus de 15 ans et 21 % des femmes du même groupe d'âge peuvent lire et écrire.

Le programme prévoit le développement d'un réseau national d'alphabétiseurs formés aux méthodes d'éducation non formelle et capables d'élaborer et de produire du matériel pédagogique en pachtou et dari, les deux langues principales. L'équipement nécessaire sera acheté, dont des photocopieurs, du matériel de communication, etc. Des centres communautaires d'enseignement ouvriront leurs portes à Kaboul, la capitale, et dans les différentes régions du pays, afin de fournir au plus grand nombre de personnes possible, en particulier aux filles et aux femmes afghanes, un accès aux ateliers d'alphabétisation.

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société

Mais dans un pays où la situation politique, sociale et économique est très difficile; où le respect des droits de la personne connaît un net recul depuis quelques mois, selon l'organisme *Human Rights Watch*; où l'insécurité et la violence augmentent de façon alarmante, selon un rapport récent des Nations Unies; où les attaques contre les civils, les forces gouvernementales et les organisations non gouvernementales (ONG) présentes sur le terrain sont devenues presque quotidiennes; où le nombre de morts croît sans cesse et de plus en plus rapidement, de tels programmes sont-ils pertinents ? Les lettres et les mots peuvent-ils faire taire les fusils ? L'alphabétisation de la population peut-elle contribuer à ramener la paix dans ce pays ravagé par des guerres qui durent depuis plus de 20 ans ?

Rappelons qu'à l'automne 2001, une vaste opération militaire menée sous la direction des Etats-Unis, avait permis de mettre en déroute les talibans et les combattants d'Al-Qaida. Toutefois, les uns et les autres se sont ressaisis et sont redevenus une menace. Dans plusieurs régions du pays, les talibans et les membres d'autres groupes accroissent leurs activités et s'attaquent même au personnel d'organisations humanitaires, ce qui limite grandement les capacités de la communauté internationale à assurer le bon déroulement de ses programmes de développement et à appuyer le processus de paix. Même les chefs de guerre choisis par les États-Unis et leurs alliés après la chute des talibans en 2001, ne parviennent pas à « sécuriser » le pays. Les attentats se multiplient. Le nouveau gouvernement mis en place par les vainqueurs ne fait régner son autorité que sur la capitale, Kaboul.

Mais dans l'espoir tout de même de mettre en place une constitution afghane en 2004, de tenir des élections et d'accélérer le processus de démocratisation, la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan (FIAS), rassemblant des militaires de 31 pays, a été mise sur pied. Le mandat de cette Force, placée sous le commandement de l'Organisation du traité de

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société

l'Atlantique Nord (OTAN) est d'assurer la protection du gouvernement temporaire dirigé par Hamid Karzai et de neutraliser les éléments talibans, les terroristes d'Al-Qaida et tous les autres résistants actifs en Afghanistan. Des 5 500 militaires qui en font partie, 2 000 sont Canadiens. Ils demeureront en Afghanistan pour une période de six mois. Mais la situation est si difficile et dangereuse dans le pays, que l'Isaf n'assure la sécurité qu'à Kaboul et dans ses environs immédiats. Dans le reste du pays, les États-Unis dirigent une autre force comptant environ 12 500 soldats, venant d'une vingtaine de nations, afin de traquer les ennemis du nouveau régime.

Mais revenons à notre question : L'alphabétisation peut-elle contribuer à améliorer la sécurité dans le pays, à faire taire les armes ? Seulement si elle est accompagnée d'autres programmes de développement et d'amélioration des conditions de vie des populations. L'effort devra être national et international. Mais la communauté internationale est-elle vraiment au rendez-vous ? Où sont les millions, voire les milliards de dollars, promis par les grandes puissances occidentales comme argument supplémentaire pour déclencher la guerre en Afghanistan en 2001 ? Très peu sont arrivés dans ce pays. Seraient-ils utilisés pour faire une autre guerre, tuer à nouveau des milliers de civils innocents et ensuite abandonner les survivants dans des conditions souvent pires que celles qui prévalaient auparavant ?

Les groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières

Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac

490, Grande-Allée, Pointe-du-Lac (Québec) G0X 1N0
tél : (819) 377-3309 fax : (819) 377-3052

COMSEP 749, rue St-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P5

tél : (819) 378-6963 fax : (819) 378-0628 @ : comsep@tr.cgocable.ca
Visitez leur site Internet : <http://www.comsep.qc.ca>

Ebyôn 89, rue Saint-Irénée, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 7C3

tél : (819) 373-7653 fax : (819) 691-2866 @ : ebyon@infoteck.qc.ca

Nous remercions la Base de données en alphabétisation des adultes qui héberge ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES à www.nald.ca/newslet/french/alpha_tr/archive.htm, ainsi que le Centre de santé Cloutier-du Rivage qui en assure l'impression et le CLSC Les Forges qui fournit les enveloppes pour son envoi.

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société